

Daddy Cool

Jeudi 17 septembre, Paris

À la faveur de l'été indien, je sors L. et Rob aussi souvent que possible. Notre spot préféré pour nous poser après la promenade est un joli square arboré avec un kiosque à musique et une aire de jeux réservée aux enfants. J'y retrouve les nounous du quartier regroupées par nationalités. Au début, elles m'ont considéré avec étonnement. Je les voyais papoter entre elles et rire derrière leurs mains. Ma présence ne les surprend plus, au contraire. Il arrive que l'une s'approche pour admirer L. ou me prodiguer quelques conseils que j'accueille à leur juste valeur.

Aujourd'hui, ce n'est pas une vieille dame, mais un jeune papa-poussette qui s'est installé spontanément près de moi, avec l'intention de lier connaissance.

— Salut, je m'appelle Romain.

— Gaspard, enchanté.

— Tu viens souvent ici ? Moi, c'est la première fois.

— Presque tous les jours.

— Tu es en congé parental ?

— Oui, depuis deux semaines. Comment tu as deviné ?

Il sourit en se pinçant le nez.

— Question de pif ! Je nous reconnais à l'œil nu. Moi, ça fait trois mois. J'ai un peu plus de bouteille que toi. Et tu fais quoi dans la vie quand tu bosses ?

— Médecin.

— Waouh ! Moi je suis cadre dans une société d'assurances. Tu sais qu'en France, on n'est que 3% à oser sauter le pas. En Suède par exemple, c'est dix fois plus.

L'image d'Ingrid se faufile brièvement dans mon esprit avant d'être chassée par celle de Laure en mode *Cruella*. Un mode qu'elle affectionne particulièrement en ce moment.

— Avec Clém, ma copine, on n'a pas réfléchi trop longtemps, poursuit Romain. Elle bosse pour un gros cabinet d'architecture. Elle adore son boulot et son salaire est le double du mien.

— Chez nous, ce n'est pas l'argument financier qui a prévalu. Sur ce plan, on est perdants, mais j'avais envie de profiter des premiers mois de ... Et comme sa maman fait des heures sup, ça nous arrange tous les deux, d'autant que la crèche nous a lâchés au dernier moment.

— Et tu t'en sors ?

— Il m'arrive de me sentir un peu seul, mais j'adore m'occuper de ..., assister à son éveil, à ses progrès. J'envisage chaque jour passé près ... comme un défi, un saut dans l'inconnu. C'est plutôt exaltant. Le plus difficile, ce sont les relations avec sa mère. J'ai l'impression que Laure m'en veut de cette relation privilégiée que j'ai établie avec notre ...

Romain opine.

— J'ai bien de fait de venir vers toi, parce qu'avec quelques potes dans notre cas, on a créé un groupe informel : le club *daddy cool*. On se réunit deux fois par mois chez l'un ou l'autre avec les petits pour rompre l'isolement justement et échanger sur nos problèmes. Il y a aussi un groupe WhatsApp. Alors, si ça te dit, tu es le bienvenu.

— Pourquoi pas ?

— Cool ! Tu verras qu'on a tous à peu près le même souci : gérer au mieux la relation avec nos compagnes.

— Pas faux ! De mon côté, j'avoue que je ne sais plus comment m'y prendre. La mienne est tellement imprévisible.

— Elles sont toutes pareilles à brandir leur système hormonal pour justifier leurs humeurs vagabondes, mais les pères aussi peuvent subir des chutes d'hormones. Surtout ceux qui sont très impliqués, comme nous.

— Comment vous faites pour gérer ça ?

Romain bombe le torse.

— J'ai inventé un outil inspiré du bonus-malus des contrats d'assurance, une sorte de compte secret sur lequel tu accumules des points *daddy cool* qui te placent en position favorable pour négocier des trucs qui te font plaisir et qu'elles t'accordent difficilement, ou pour échapper à des corvées qu'elles t'imposent.

— Par exemple ?

— Matches de foot avec les potes au stade ou devant la télé, soirées jeux vidéo en ligne, boycott du déjeuner dominical chez les beaux-parents... Tu vois le genre.

— Je vois, et on les gagne comment les points *daddy cool* ?

— Par des bonnes actions, comme : biberon de nuit quand c'est pas ton tour ; câlins quand tu sens qu'elle est en manque, même si toi, tu es crevé après ta journée de père au foyer ; corvée de supermarché le samedi alors qu'elle ne bosse pas et que théoriquement c'est ton jour de repos ; présence au baptême du petit cousin...

Intéressant comme concept ! Sauf que je ne vois pas trop ce que je pourrais négocier en échange de mon gros quota de points. OK pour les soirées entre potes, mais ce qui me ferait

vraiment plaisir, c'est que Laure me regarde avec ses yeux d'avant, ceux du désir. Qu'elle retrouve le docteur Mamour en moi, et pas Superdaddy.

— Mais attention, continue Romain, les points *daddy cool*, on les gagne laborieusement et on les grille facilement. Eh oui, elles sont dures avec nous, nos femmes. Ça nous empêche pas de les aimer, sinon, elles ne seraient pas les mères de nos enfants et on ne serait pas ici à parler d'elles.

— Tu as raison. Ça ne nous empêche pas de les aimer, même si c'est compliqué.

Un peu plus tard, alors qu'on n'a pas décollé et qu'on discute comme de vieux potes, tout en donnant le biberon à nos bébés respectifs, l'une des nounous s'approche de nous.

— Je peux vous prendre en photo ?

— Pour quel journal ? demande Romain en riant.

— Pour montrer à mon mari, ça pourrait l'inspirer. Je vous trouve tellement mignons.

— Cool, répond-il fièrement.

© Marie Lerouge Romancière

Fin de l'extrait